

Les gens du Haut-Maine disent aussi *partaige* pour *partage*. Chez nous, ce mot se prononce comme il doit l'être.

Ici, dans la province de Québec, les gens du peuple font assez fréquemment disparaître la lettre *f* dans les mots *bœuf* et *chétif*, et prononcent *bœu*, *chêti*. On ne parle pas autrement, paraît-il, dans l'ancien duché du Maine.

Il y a bon nombre d'autres vocables déformés.

Ainsi, d'après M. de Montesson, l'on ne se gêne pas, chez nos cousins du Maine, de dire *le quien* pour *le tien* et *souquien* pour *soutien*.

Ici, nous nous reconnaissons tout à fait. *Donne-moi le quien*, *c'est mon souquien* sont des expressions courantes dans le langage populaire. Ils n'en font pas moins triste mine pour tout cela; mais s'il y a quelque chose qui nous console, c'est que ces incorrections de langage ne sont pas notre apanage exclusif.

Il resterait à s'en corriger. C'est simple affaire de surveillance, et celle-ci devrait s'exercer surtout dans les écoles rurales, puisque c'est là que l'on relève ces singulières déformations du langage.

SIRIUS.

Chronique diocésaine

QUÉBEC

La première retraite ecclésiastique a eu lieu, cette semaine, au séminaire de Québec, et s'est terminée ce matin même. Elle a été prêchée par M. l'abbé Nunesvais, supérieur des Frères de Saint-Vincent de Paul de Québec. La parole saisissante, fortement nourrie et simple tout à la fois du prédicateur a fait sur les retraitants une profonde impression.

— Jeudi, le 31 juillet, S. G. Monseigneur l'Archevêque s'est rendu à Saint-Jacques de Parisville (Lotbinière) pour y faire la bénédiction de trois cloches. Sermon de circonstance par M. l'abbé Rouleau, principal de l'Ecole normale Laval. La cérémonie, à laquelle assistaient un clergé et un peuple nombreux a été très belle.

Répondant à une adresse présentée par la paroisse, Mgr